# REGARD PERÇANT

C'était un matin comme tous les autres, c'est-à-dire que j'allais être en retard si je ne me dépêchais pas. En passant dans la cuisine pour me remplir un sac en plastique de *Lucky Charms*, je vis un mémo qui trainait sur la table. En le lisant, je découvris que c'était ma mère qui voulait que je signe une carte de souhaits pour le mariage à ma cousine. La chanceuse avait trouvé l'âme sœur à l'âge de vingt ans. Je la signai et partis en vitesse.

J'arrivai à l'arrêt d'autobus en trombe, mais il était trop tard. Mon autobus venait juste de passer, je le voyais encore au loin. Si ma mère ne m'avait pas demandé de signer la carte, je serais probablement arrivé à temps. Je devais donc attendre le prochain.

C'est à ce moment que je commençai à entendre des voix. Oui, des voix! C'était comme des murmures incompréhensibles, mais quand même des voix! Je croyais devenir fou. Évidemment, la veille, je m'étais saoulé avec des amis. Ça pouvait expliquer bien des choses. Nous étions allés sur le terrain de golf proche de chez nous faire les cons et les connes. Puis, nous avions fini la soirée dans le spa d'une maison qui semblait déserte. Ce n'était peut-être qu'une question de temps. Ça allait passer.

Une dame s'est alors approchée de moi. Nos yeux se croisèrent. À ce moment, les voix devinrent claires et une sensation intense de doute et de stress m'envahit.

« Auriez-vous l'heure, monsieur? Je suis un peu en retard, je crois. »

J'avais lu ses pensées, avant qu'elle me parle. Oui, j'avais lu ses pensées. Je l'informai de l'heure, puis me retournai vers l'homme debout à mes côtés. Je le fixai jusqu'à ce qu'il me regarde dans les yeux. Une sensation de dégoût et de mépris m'envahit. Cet homme n'aimait pas que je le fixe de cette façon. Je le sentais, je l'entendais, je le voyais.

Je détournai mon regard. J'étais sous le choc. Était-ce l'effet de l'alcool de la veille? Était-ce l'effet du manque de sommeil? Non, c'était impossible. C'était peut-être le *mush*… J'avais aussi pris du *mush* la veille me semblait. Ça devait être ça.

L'autobus arriva. En regardant le chauffeur dans les yeux, je sus tout de suite que celui-ci était fatigué et déjà écœuré de sa journée. Une fois assis, je n'eus plus de doute ; je pouvais lire les pensées, ou plutôt sentir la pensée des gens lorsque je plongeais mon regard dans le leur. C'était comme si la pensée était un mélange de paroles, d'images et de sentiments. Peu importe la personne que je regardais, je pouvais savoir et ressentir ce qu'elle pensait, ressentait.

Je baissai la tête. Je n'étais plus capable de le supporter. Les gens pouvaient-ils deviner que je lisais leur pensée? Était-ce vraiment l'effet du *mush*? Combien de temps cela allait-il durer? Si ça continuait, un jour quelqu'un se rendrait compte que je peux lire les pensées. Les gens auraient peur de moi, peur de me regarder dans les yeux, peur que je devine ce qu'ils pensent. Je pourrais faire le cas d'une étude scientifique, ou je pourrais même révolutionner la psychologie, ou bien aller dans les casinos et devenir riche… Non, je ne voulais pas ça. J'étais Sasha Brind'Amour et je voulais rester Sasha Brind'Amour.

C’est alors qu’une merveille est entrée dans l’autobus. Oui, croyez-moi, une merveille. Je vous le dis, la plus belle des merveilles. Elle était belle, très belle, extrêmement belle. Elle s’assit en face de moi, ses délicats cheveux blonds reluisant au soleil. Elle avait le regard vide, fixé à terre, écoutant son *ipod*, comme quelqu’un qui est enfermé dans son monde, sa bulle. En fait, comme la plupart des personnes qui prennent l’autobus.

Les minutes passèrent et je la regardai toujours. Elle était belle, très belle, trop belle.

Soudain, je sortis de ma rêverie et me rendit compte que j’allais manquer mon arrêt. L’autobus allait vite, un peu trop vite. Je sonnai la cloche et dis :

« Monsieur le chauffeur, s’il vous plaît, je dois descendre ici. »

C’est alors que nos regards se croisèrent. Elle avait les yeux bleus, très bleus, intensément bleus. Ceux-ci scintillaient, comme si la lumière des étoiles s’y reflétait. Une sensation extrêmement intense de désir, de tendresse et d’amour m’envahit. Je désirais l’embrasser sur le champ, caresser ses longs cheveux d’or, la serrer contre moi. C’est alors qu’elle me dit :

« Moi aussi.»

*Explication du prénom : « Sasha » fait allusion au verbe « savoir » et du participe présent de ce verbe, « sachant ». Le nom de famille « Brind’Amour » réfère en quelque sorte à l’amour qu’il y a entre le personnage principal de l’histoire et la fille de l’autobus*